



Lumières dans la Bible
S'arrêter, méditer la Bible

Fraternité - La vraie parenté



Jacqueline Cuche

Strasbourg

 Lire le Mp3

Texte biblique

Ma mère et mes frères

Matthieu 12, 46-50

Comme Jésus parlait encore aux foules, voici que sa mère et ses frères se tenaient au-dehors, cherchant à lui parler. Quelqu'un lui dit : « Ta mère et tes frères sont là, dehors, qui cherchent à te parler. » Jésus lui répondit : « Qui est ma mère, et qui sont mes frères ? » Puis, étendant la main vers ses disciples, il dit : « Voici ma mère et mes frères. Car celui qui fait la volonté de mon Père qui est aux cieux, celui-là est pour moi un frère, une sœur, une mère. »

La vraie parenté

« Jésus parlait encore aux foules. » Ce petit mot, « encore », peut être compris de diverses façons : encore une fois ! ou bien : malgré l'heure tardive, Jésus était encore là, à enseigner la foule ! Ce passage d'évangile est en effet précédé de nombreuses prises de parole de Jésus et de nombreuses guérisons.

Quel que soit le sens qu'on lui donnera, cet « encore » nous fait percevoir combien Jésus est dévoré, happé par la foule qui se presse autour de lui pour l'entendre, pour se faire guérir ou consoler, allant même parfois le poursuivre jusque dans sa retraite.

C'en est trop pour sa famille, qui se sent dépossédée : impossible de le récupérer, de l'avoir un peu pour elle seule, ni même de l'approcher ! Quelle humiliation pour elle, la famille de Jésus, de devoir recourir à un étranger pour lui faire porter sa demande !

Peut-être peut-on aussi y percevoir une pointe de jalousie : c'est lui, Jésus que l'on recherche, c'est lui maintenant, de toute la famille, le personnage le plus important.

Comme il est difficile pour une mère d'accepter que son enfant lui échappe, ou pour des frères aînés que le petit dernier les dépasse (une des traditions fait d'eux les fils d'un premier mariage de Joseph) !

Il n'empêche ! Elle est bien dure la réponse que Jésus, sans les rejoindre et sans même s'adresser à eux personnellement, lance à la cantonade !

À l'âge de 12 ans déjà, à Jérusalem, où il était resté à l'insu de ses parents, les laissant le chercher, angoissés, il leur avait rétorqué, sans manifester le moindre remords, qu'il se devait d'abord à son Père.

Jésus est celui qui échappe à toute mainmise, nul ne peut le posséder pour soi, comme nul ne peut posséder Dieu. Peut-être la meilleure façon d'être avec lui est-elle, non seulement de faire la volonté de son Père, mais aussi de le donner aux autres, en aimant gratuitement, comme Dieu nous demande d'aimer, sans retour sur soi, et de le remercier lorsque parfois sa présence se fait discrètement sentir.